

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 10

Artikel: Le tour du monde en 80 minutes
Autor: J.-R.P. / Vayron, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le tour du monde en 80 minutes

Depuis plus de dix ans, Isabelle Vayron court les continents. A pied, à cheval et à vélo. Elle s'arrête en Suisse pour raconter et montrer ses aventures dans le cadre d'une série de conférences.

Lorsqu'elle débarque en Nouvelle-Calédonie à l'âge de 22 ans, Isabelle Vayron, ne sait pas encore que cette île du bout du monde constitue la première étape d'un voyage qui ne finira jamais. Grâce à une bourse, cette jeune journaliste effectue dans cette région des antipodes son premier grand reportage à la rencontre des cow-boys du Pacifique. «J'ai vécu six mois avec les Kanaks qui capturent les chevaux dans les territoires oubliés.» L'originalité de ses

images lui ouvre alors les portes du magazine *Géo*.

Plutôt que de rentrer en France, elle poursuit sa route en direction de la Nouvelle-Zélande. Une équipe de télévision la suit durant la transhumance des moutons, lui ouvrant ainsi les portes du film documentaire. Et le goût de poursuivre sa quête initiatique à travers la planète. «Pour moi, l'aventure c'est d'abord l'ouverture aux autres.»

Pour aller à la rencontre des peuples du monde, elle choisit

le vélo, un moyen de transport pratique qui facilite les contacts. En compagnie d'un cousin, elle choisit de gagner la Malaisie par le chemin des écoliers. «Nous avons commencé notre périple en Libye, car nous désirions enregistrer les musiciens d'Orient.» Chaque mélodie, chaque chanson correspondait à une rencontre. «Des hommes parfois, mais en majorité des femmes.»

Un projet planétaire

«Le plus difficile, c'est de partir. Après, quand on est lancé sur les routes, on se débrouille pour trouver une solution à tous les problèmes.» Après une escapade au Portugal et au Brésil, Isabelle met à nouveau le cap sur l'Orient. Elle suit, avec ses appareils photo, l'expédition Paris-Kaboul à moto. La frontière de l'Afghanistan venait de s'entrouvrir, lui permettant d'approcher les gens du peuple. «Des hommes fiers et drôles et des femmes courageuses. Des trésors architecturaux

et des merveilles de la nature, comme ces lacs en cascades de la région de Bamyan.»

La rencontre avec d'autres peuples lui donne envie de se pencher sur la condition des femmes à travers le monde. Isabelle Vayron participe alors au projet de Yann Arthus-Bertrand baptisé «6 milliards d'autres». Pendant trois ans, elle sillonne la planète pour vivre le quotidien de milliers d'hommes et de femmes. Elle en tire cinquante portraits de femmes battues à travers les cinq continents. «Ces femmes ont vécu des choses affreuses. Pourtant, à travers l'objectif, elles deviennent lumineuses.»

Ces voyages lui ont appris à réfléchir, à s'adapter, à surmonter le danger. «Il m'est arrivé de me retrouver dans des situations délicates. J'ai appris à garder mon sang-froid. Lorsqu'on traverse des régions sensibles, on ne peut pas se permettre d'avoir peur!»

Aujourd'hui, Isabelle Vayron témoigne à travers ses conférences, de la condition des femmes et de la beauté de la planète. Demain, c'est sûr, elle repartira, afin de recueillir d'autres témoignages. Elle explique: «Je vais m'engager dans une lutte écologique, afin que notre terre ne devienne pas un enfer.»

J.-R. P.

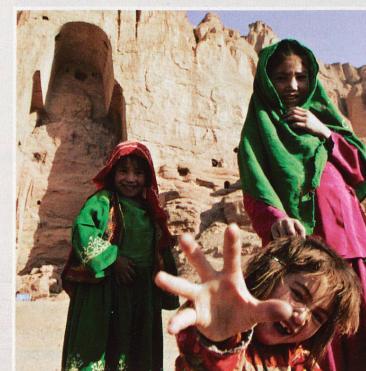


Un sourire, des regards soudain complices: les rencontres avec les habitants constituent toujours des moments forts de ses voyages.

ces, de la condition des femmes et de la beauté de la planète. Demain, c'est sûr, elle repartira, afin de recueillir d'autres témoignages. Elle explique: «Je vais m'engager dans une lutte écologique, afin que notre terre ne devienne pas un enfer.»

CINQ CONTINENTS

Petites histoires de voyages
Film-conférence d'Isabelle Vayron



Le pays de ses rêves

En dix années, Isabelle Vayron a sillonné la planète dans toutes les directions. Quand on lui demande quel est son pays préféré, elle affirme: «Il est impossible de répondre, il y a trop de lieux magnifiques, trop de gens extraordinaires sur Terre. Il y a des villes où l'on se sent bien, comme Bénarès, des rencontres attachantes un peu partout. Mais si demain je devais choisir un pays où m'établir, je partirais pour le Brésil (photo le Christ rédempteur de Rio de Janeiro). J'adore la mentalité des Brésiliens, leur état d'esprit, leur insouciance et leur côté festif. Là-bas on se sent plus léger...»

Note: Cinq continents, conférence d'Isabelle Vayron. Tournée dans les cantons de Vaud et du Valais, du 16 février au 6 mars.

Renseignements: Exploration du monde Vaud, tél. 021 694 66 45. Valais, tél. 027 720 41 71.



Photo: AP

En selle: le cheval reste souvent le seul moyen de locomotion pour découvrir des contrées rudes.

PUB

Exploration du Monde

VAUD

Lausanne • Casino de Montbenon
ma 16 février 2010 • 14h30 et 20h15
Cossonay • Théâtre du Pré-aux-Moines • me 17 février • 20h30
Lausanne • Cinéma Beaulieu • du 18 au 20 février
du je au ve: 14h30 et 20h15 / sa: 17h30
Payerne • Le Beaulieu • je 25 février • 14h et 20h
Yverdon-les-Bains • Théâtre Benno Besson
du 26 au 27 février • ve: 15h et 20h15 / sa: 17h30
Le Sentier • Cinéma • me 3 mars • 16h et 20h
La Tour-de-Peilz • Salle des Remparts • 5 et 6 mars
ve: 15h et 20h15 / sa: 17h30

VALAIS

Sierre • Cinéma du Bourg • lu 22 février 2010 • 14h30 et 20h30
Sion • Cinéma Arlequin • ma 23 février • 14h30 et 20h30
Martigny • Cinéma Casino • lu 1er mars • 14h30 et 20h30
Monthey • Cinéma Monthéolo • ma 2 mars • 14h30 et 20h30

PLACES

Tarif plein: Fr. 15.- (soirées, y compris samedi)
Tarif réduit: Fr. 13.- (séances en matinée, étudiants, apprentis, AI, AVS).
Tarif enfant: Fr. 9.- (jusqu'à 12 ans)

RÉSERVATIONS

Société coopérative Migros Vaud: tél: 021 694 66 45 (du lundi au vendredi de 9h à 12h)
Société coopérative Migros Valais: tél: 027 720 41 71

ANIMAN MIGROS
pour-cent culturel
www.explorationdumonde.ch